

Patrick LEBONNOIS, *Schelling, Ellsberg et la théorie des conflits*, mémoire de maîtrise en sciences économiques, Université du Québec à Montréal, 2007.

Direction : Robert J. Leonard

RÉSUMÉ

Il est connu dans le domaine de la théorie des jeux que le livre *The Strategy of Conflict* a influencé un grand nombre de chercheurs et d'hommes de décisions depuis sa publication en 1960.

Le but de ce projet de recherche est d'examiner ce que Thomas C. Schelling appelle la théorie des décisions interdépendantes (*mutual dependance games*) mieux connue sous le nom de jeux à somme non-nulle ; ce qui a poussé à la création d'un nouveau concept de solution ainsi qu'un grand bagage de concepts qui permet de dire qu'une nouvelle théorie prenant le nom de théorie des conflits a été créée. Nous examinerons aussi les impacts (qu'on ressent encore aujourd'hui) de celle-ci.

Il appert que ce qui a motivé Tom Schelling à écrire le livre en question *The Strategy of Conflict* prend naissance dans son insatisfaction par rapport au cadre d'analyse qu'offrait la théorie des jeux à la fin des années 50 et au début des années 60, pour la résolution de jeux d'interdépendances (*mutual dependance games*). Daniel Ellsberg, était lui aussi insatisfait avec la théorie des jeux à cette période. Ellsberg et Schelling étaient aussi intéressés aux applications militaires. Ce projet de recherche soutient ; également que c'est, d'une certaine façon, l'interaction entre les deux hommes qui a rendu possible la création de ce qu'on connaît sous le nom de la théorie des conflits.

Selon Schelling, cette nouvelle théorie pourrait permettre l'analyse et la prédiction de comportements durant une situation de conflit et permettrait de sortir gagnant de cette situation. Les applications potentielles de cette théorie sont très grandes, elles vont des comportements à adopter durant un conflit armé à l'art d'élever les enfants.

Mots clés : Thomas C. Schelling, Daniel Ellsberg, Théorie des Conflits, Théorie des Jeux